

« Je ne me posais pas la question du pouvoir, je pensais qu'on était égaux »

ÉQUIsanTÉ est une recherche participative qui a été menée au Québec de 2012 à 2016 entre des professionnels de la santé, des chercheurs en santé et des personnes en situation de pauvreté. L'objectif est d'améliorer la qualité et l'équité des soins. La recherche a été faite en croisement des savoirs et a utilisé la méthode du photovoix. En 2015-2016, un effort d'évaluation de la recherche est en cours avec le soutien de Marion Carrel, sociologue de l'Université Lille 3 en France.

Pour cette évaluation, en s'inspirant de la démarche du croisement des savoirs, les principaux acteurs du projet ont d'abord été interviewés par groupe de pairs (chercheurs académiques, professionnels de la santé, personnes ayant l'expérience de la pauvreté et volontaires d'ATD Quart Monde).

Ils ont cherché à identifier les freins, les leviers et les effets du croisement des savoirs. Après relecture par les personnes concernées, les entrevues ont été partagées aux autres groupes dans le but de se préparer à un dialogue tous ensemble à partir des questions suivantes : Qu'est-ce qui m'a étonné, questionné dans ce qu'ont dit les autres ? Avec quoi je ne suis pas d'accord ? Qu'est-ce que je trouve intéressant dans ce qu'ont dit les autres ?

Ce travail d'évaluation a fait ressortir les avancées d'ÉQUIsanTÉ en terme de production de connaissances : « Le vécu, c'est plus qu'un vécu, c'est du savoir. C'est le savoir de la vie à travers l'expérience des conséquences d'un système. C'est aussi ça un savoir, il est différent. L'important, c'est de marier le savoir scientifique avec le savoir issu d'autres canaux que scientifiques. » (personne ayant l'expérience de la pauvreté).

Les professionnels abondent en ce sens : « On n'a pas assez de connaissances sur la pauvreté dans le monde médical » (Chercheur) ; « EQUISanTE m'a fait rendre compte à quel point j'étais ignorante malgré mes 15 ans en santé communautaire à Montréal » (Infirmière).

Amélioration des connaissances donc, mais également accroissement du pouvoir de chacun(e) sur son environnement. « Je ne me posais pas la question du pouvoir au départ, je pensais qu'on était égaux.

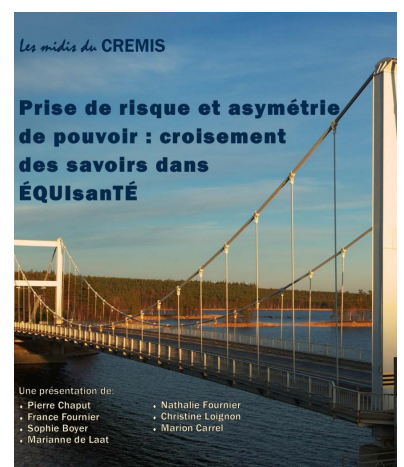
En fait, j'ai compris que je m'étais trompée : j'ai plus

de pouvoir que les personnes en situation de pauvreté dans mon quotidien. Et le fait de ne pas avoir conscience de cette différence de pouvoir, ça peut renforcer les inégalités. » (chercheure).

Quelques points critiques ont aussi été relevés : si les pratiques des professionnels de santé qui ont participé à Equisanté ont évolué, leurs structures médicales résistent : elles n'ont pas toutes changé de procédures...

Par ailleurs, quelques tensions ont pu se produire entre chercheurs et volontaires d'ATD Quart Monde. Les personnes ayant l'expérience de la pauvreté ont rappelé l'importance du « pont », c'est-à-dire d'un travail en groupe accompagné par les volontaires : « On pense par nous-mêmes, mais le pont permet de clarifier, d'approfondir notre pensée. Sans le pont, on aurait été analysés »

Ce travail d'évaluation a servi de base pour une communication conjointe dans le cadre du congrès de l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF) qui s'est tenu à Montréal du 4 au 8 juillet 2016 et dans le cadre des midis du CREMIS (Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales et les discriminations) en juin 2016.



POUR EN SAVOIR PLUS

La recherche ÉQUIsanTé :

<https://www.atd-quartmonde.fr/projet-equisante-rapport-de-recherche/>